

Pinky for ever!

► **Licenciement des douaniers de la musique. Avec Musiques Nouvelles, Auryn et Pierre Bodson.**

L'idée en revient à Musiques Nouvelles – et sans doute au crypto-rockeur Jean-Paul Dessy –, Ars Musica a embrayé, les compositeurs se sont prêtés au jeu, les musiciens et chanteurs se sont donnés à fond : ça a donné la grande soirée du Mons Kinky Pinky Orchestra ! C'était le mercredi 16 mars, dans le Théâtre de Mons plein comme un œuf. Une majorité de jeunes, prêts à se défoncer, et les habitués d'Ars Musica, comme toujours très sérieux. En phase avec le défi du jour, les musiciens de Musiques Nouvelles avaient adopté le code couleur du festival (rose, s'il faut encore le rappeler), le light show itou et deux chanteurs atypiques – surdoués, multiples, libres – avaient rejoints les rangs : Pierre Bodson, d'origine classique mais sans exclusive, et la craquante Auryn, jouant au passage le duo de comiques ou les gentils présentateurs. De qui, de quoi ? Onze standards du rock, pop, punk, folk, chanson, de Kate Bush aux Beatles, confiés à onze compositeurs "classiques contemporains" internationaux (tout se trouve sur le site d'Ars

Musica et de Musiques Nouvelles). On ne se livrera pas au jeu des comparaisons mais les leçons à tirer de l'affaire sont claires : ce n'est ni le boucan, ni la facilité, ni non plus la déstructuration systématique qui a abouti au meilleur ; ce meilleur, on l'a rencontré autant dans des morceaux très proches de l'ambiance originale ("Boops", de Brian Ledwidge Flynn, d'après Sly and Robbies, ou "Message in a Bottle", de Jean-Luc Fafchamps – compositeur de la Reine", selon Auryn... – d'après The Police) que dans des transpositions éloignées, comme "Women of the World" de Lisanne van Hek, d'après Jim O'Rourke. Ovni de la soirée : "Il pleut dans ma chambre" de Trenet par celle qu'on n'attendait pas dans ce genre d'exercice : Jacqueline Fontyn ! L'alerte octogénaire n'y fait aucune concession, y injecte sa science de l'instrumentation, associe son propre sens poétique – et son humour – à l'art de Trenet, fait du remake mieux, si possible, que l'original sans rien en perdre, deux chansons pour le prix d'une, ovation !

Quant à Dessy, gilet cintré et mèche au vent, il buvait du petit lait, évidemment, un de ses vieux rêves était devenu réalité...

Martine D. Mergéay

→ www.arsmusica.be ou www.musiquesnouvelles.be